

**DIMANCHE 04 Février 2024**

*Culte à Gap (05000)*



**Lectures du Jour :**

*Exode 34, 4-9*

**2 Corinthiens 13, 11-13**

*Jean 3, 16-18*

***Qu'avons-nous besoin d'entendre ?***

Frères et sœurs, je me disais en préparant cette prédication : le paysan pour travailler a besoin de bras, le commerçant pour réussir a besoin de clients, le malade pour guérir a besoin de soins, l'électricien pour éclairer a besoin de fil, et je pourrais continuer ainsi longtemps a énumérer les besoins des uns et des autres dans notre monde où nous avons surtout besoin les uns des autres. Mais surtout je me suis demandé : **ce matin, qu'avons-nous besoin d'entendre, nous qui sommes venus à la recherche d'une parole de Dieu pour notre vie ?** Eh bien en ce qui me concerne, j'ai ressenti le besoin de méditer avec vous sur la conclusion d'un livre de la Bible. On se jette souvent dans le corps d'un livre biblique, en oubliant ce qu'il y a tout au début et ce qu'il y a tout à la fin.

Je vais donc lire maintenant les versets 11 à 13 de 2 Corinthiens, qui sont d'une part des paroles d'envoi, et d'autre part des paroles de bénédiction. C'est à ce titre que nous les connaissons, mais que cherchent-elles à nous dire ce matin ? Je ferai cette lecture dans deux traductions différentes l'une de l'autre.

***Nouvelle Bible Second***

*11 Au reste, mes frères, réjouissez-vous, tendez à l'épanouissement, encouragez-vous, soyez bien d'accord, vivez en paix, et le Dieu de l'amour et de la paix sera avec vous.*

*12 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.*

*13 Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec vous tous !*

***Nouvelle Français Courant***

*11 Et maintenant, frères et sœurs, adieu ! Soyez bien affermis dans la foi, encouragez-vous les uns les autres, mettez-vous d'accord, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous !*

*12 Saluez-vous les uns les autres avec affection, comme des frères et sœurs.*

*Tous les croyants vous adressent leurs salutations.*

*13 Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec vous tous !*

Jusqu'ici notre lecture des Ecritures.

**Je dois vous dire pour commencer qu'il y a un contraste saisissant entre la tonalité de cette deuxième lettre de Paul aux Corinthiens et ces trois versets qui la concluent.** En effet cette lettre est la plus tendue dans les relations de Paul avec une Eglise. Beaucoup plus tendue que les relations qu'il est donné de vivre aujourd'hui dans bon nombre de paroisses de notre Eglise. Ce n'est pas que Paul avait de mauvaises relations avec les Corinthiens, mais ce qui s'est passé, c'est qu'il y a tout un courant de pensée qui s'est manifesté dans cette Eglise, pour dire que Paul n'avait pas d'autorité apostolique, que ce n'était pas un vrai apôtre. Ce n'était en effet pas un homme qui faisait des exploits, et qui avait des charismes puissants, contrairement à des soi-disant « super apôtres » qui sont venus troubler les Corinthiens en critiquant le ministère de Paul. C'est pourquoi je parle de relations tendues entre Paul et les Corinthiens.

Mais je parle aussi de contraste saisissant entre cette lettre et sa conclusion, car celle-ci est particulièrement affectueuse, fraternelle, et encourageante. Ce qui me laisse entendre que Paul n'était pas une personne rancunière, mais qu'il avait à cœur la paix dans les relations fraternelles.

Je vais retenir pour ce matin brièvement **quatre choses dans la finale de cette lettre : deux éléments de traductions, et deux éléments pastoraux.**

**Premier élément de traduction**, que vous avez peut-être perçu à la lecture du passage : **Paul dit « réjouissez-vous » mais cette même expression est traduite dans la NFC par « Adieu », on pourrait aussi traduire par « salut ! ».** Je suis allé rechercher dans un dictionnaire du NT, et je vous le confirme l'expression « réjouissez-vous » peut très bien se traduire aussi par « adieu ». C'est ainsi que la joie est ici associée aux au revoir, à la séparation, au fait qu'une page se tourne et qu'il s'agit de poursuivre chacun son cheminement, comme quand on doit quitter un ami, sa famille ou encore un endroit quand on déménage. Les adieux sont parfois synonymes de larmes, eh bien en grec, ce sont des larmes de joie, dans la mesure où on se réjouit de tout le chemin qui a été parcouru ensemble.

**Deuxième élément de traduction** que je souhaite souligner, c'est **le verbe suivant que l'on peut traduire de deux manières.** La première et la plus fréquente des traductions nous dit : « travaillez à votre perfectionnement ». C'est une traduction tout à fait légitime, qui met en évidence que la vie chrétienne a toujours besoin de progresser, de se perfectionner, nous restons toute notre vie des apprentis chrétiens. Mais il y a une manière différente de traduire qui est la suivante : « travaillez à votre rétablissement ». Les deux traductions sont tout à fait compatibles l'une avec l'autre mais elles ne disent pas la même chose. Travaillez à votre perfectionnement d'une part et travaillez à votre rétablissement d'autre part. Je m'arrête un instant sur cette deuxième traduction : le rétablissement suppose que quelque chose soit abîmé, malade, ou mal vécu. Et on peut largement supposer que les tensions entre Paul et les Corinthiens aient en effet, déstabilisé, abîmé, affaibli cette jeune communauté chrétienne. Or Paul ne se contente

pas de souhaiter le rétablissement de cette Eglise il les exhorte à travailler à leur rétablissement. Quand on est souffrant, la tendance que nous avons c'est de tout attendre de l'extérieur pour se rétablir. Ici, nous sommes exhortés à travailler au rétablissement de notre santé ou de nos relations, à s'efforcer d'aller mieux, à rechercher des solutions. Je pense à un homme malade dont la femme disait : il est constamment en train de rechercher une solution, de travailler à aller mieux, et je vous y encourage frères et sœurs dans votre vie personnelle et relationnelle.

**J'en viens aux deux éléments pastoraux présents dans cette finale de 2 Corinthiens :**

**Le premier c'est les salutations : Paul dit ceci : Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.** Je ne m'arrêterai pas ce matin sur le saint baiser, même s'il est à nouveau en vigueur après les temps de Covid. Ce que je veux souligner, c'est la manière dont Paul, par cet accent sur la salutation fraternelle, encourage le lien fraternel. Il ne cherche pas à garder pour lui seul l'affection des Corinthiens, il ne devient pas pour cette Eglise un frère exclusif, il ne devient pas une personne irremplaçable, il ne devient pas possessif, il encourage au contraire les relations fraternelles. C'est un peu comme s'il disait : ce qui compte ce n'est pas moi, c'est vous, ce n'est pas un homme, c'est la communauté tout entière. Alors, ce matin, j'aimerais vous dire en toute simplicité : dans l'attente où vous êtes de votre nouveau pasteur en juillet, souvenez-vous que nous sommes aussi pasteurs les uns pour les autres : resserrez vos liens fraternels, comme vous le faites déjà, saluez-vous les uns les autres de diverses manières, ne restez pas chacun(e) dans son coin.

**Le deuxième élément pastoral que je souligne pour terminer, ce sont les deux derniers mots de ce passage, et donc de cette épître.** Avez-vous remarqué comment tout se finit ici ? Il y a bien sûr cette belle bénédiction : la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint... mais c'est la suite qui est remarquable :

Eh oui, ce que je souligne ici, c'est que cette bénédiction est avec tous. Et quand on sait qu'il y avait dans cette communauté des adversaires de Paul, c'est remarquable que Paul souligne « avec vous tous » quand il bénit les Corinthiens. C'est une belle démonstration de bénédiction adressée aux adversaires comme aux partenaires, c'est un signe selon lequel la bénédiction de Dieu n'a pas de frontière, personne dans la communauté n'est exclu de cette bénédiction.

Vous êtes bénis frères et sœurs, par la grâce du Seigneur Jésus Christ, par l'amour de Dieu et par la communion du Saint Esprit,

Amen !

**Pierre-André SCHAECHTELIN**